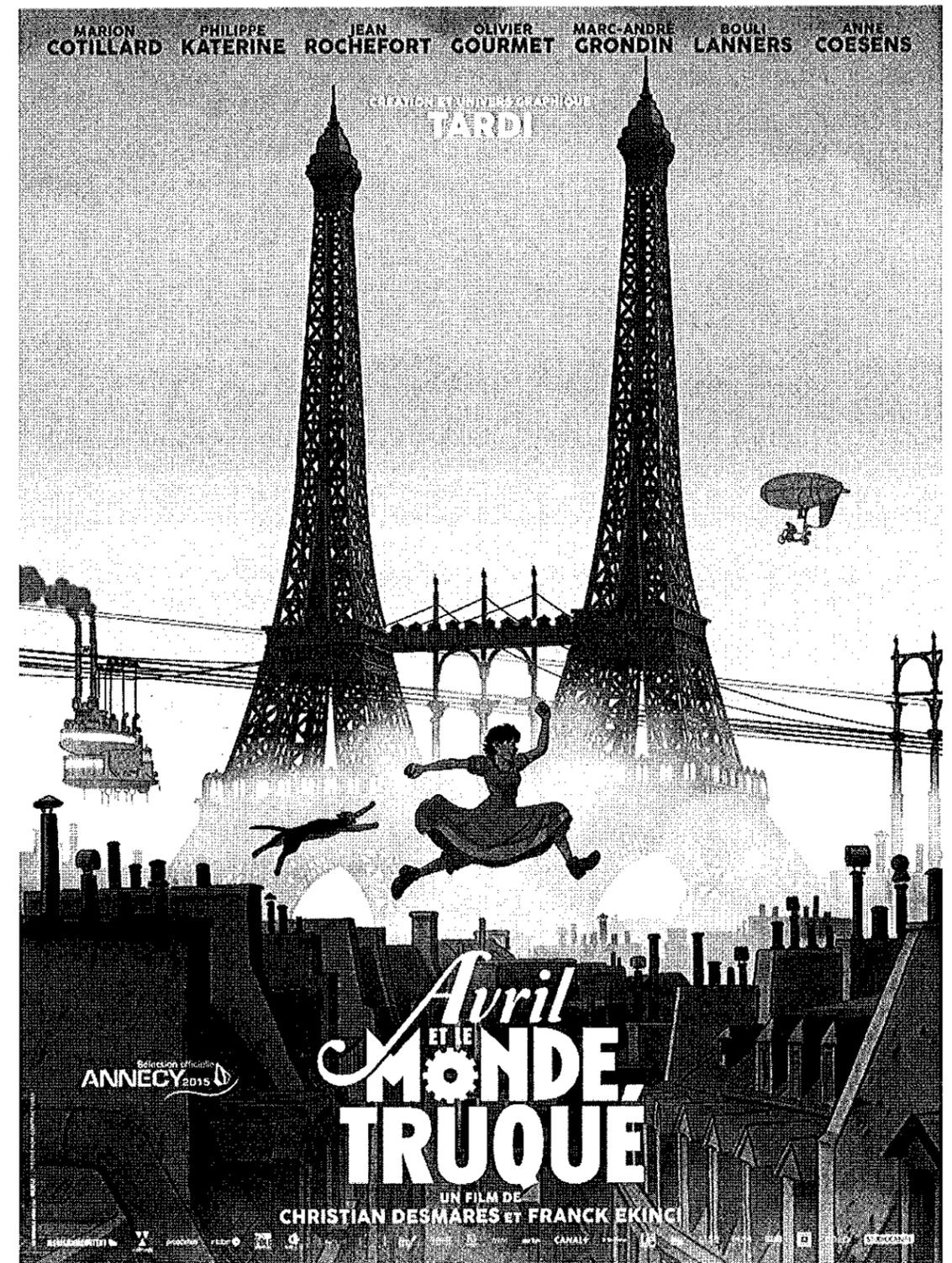


Document pédagogique



Le 4 novembre au cinéma

Synopsis

Le XX^{ème} siècle n'a pas eu lieu ou plutôt, a eu lieu différemment : en 1941, le monde est resté bloqué à l'ère de la vapeur et du charbon, les arbres ont tous disparu. Une guerre se trame entre l'Empire français et la ligue des Amériques pour l'exploitation des forêts au Canada tandis que les savants du monde entier disparaissent mystérieusement. Avril, jeune femme aux traits Blanc-Sec, tente de comprendre ce qui se passe. Aidée de son chat parlant Darwin et de Julius, un gremlin des rues, la jeune femme parcourt un Paris « tardiesque » enfumé et peuplé de trucs et astuces à la Jules Verne, pour retrouver ses parents, savants disparus.

Si le spectateur est immergé dans l'univers du grand dessinateur Jacques Tardi, cette uchronie n'est pourtant en rien une adaptation de l'une de ses œuvres. Elle est une œuvre originale pensée d'abord par Benjamin Legrand, romancier, scénariste de bande dessinée, de cinéma et de télévision.

Un genre, une histoire, un scénario

« Je cherchais le moyen de faire de l'animation à partir de tout ce que Jacques Tardi aime dessiner. Mais je ne voulais pas que ce soit une adaptation de ses albums. J'ai donc eu cette idée d'uchronie, d'inventer un monde "tout à vapeur", qui correspondrait à son univers. Oui, mais quand, comment ? J'ai pensé, entre autres, à ce roman de Philip K. Dick, Le Maître du haut château, dans lequel ce sont les Allemands qui ont gagné la guerre. Dans notre histoire à nous, Napoléon III meurt dans une explosion, et la dynastie continue, jusqu'à Napoléon V, toujours très pote avec les prussiens... Donc pas de guerres mondiales. On a privé Tardi de la guerre de 14 ! »¹

Tout le monde sait qu'une idée ne suffit pas pour faire un film. Benjamin Legrand rencontre alors Franck Ekinci qui en deviendra le co-scénariste et le co-réalisateur.

« J'ai fait la connaissance de Benjamin Legrand qui a été le scénariste de Jacques Tardi pour l'album Tueur de cafards, et qui a beaucoup écrit pour le cinéma et la télévision. C'est Benjamin qui a eu l'idée du récit de rapt des plus grands savants qui entraîne un énorme retard technologique et qui bouleverse toute l'histoire du monde. Voilà comment le projet a commencé. Concernant le style de Tardi travaillant dans le monde de l'animation, je suis passionné par toutes les formes de graphisme, et j'avais lu ses bandes dessinées pendant ma jeunesse. Avoir l'opportunité de collaborer avec lui et d'adapter pour la première fois son style graphique unique en animation était vraiment l'accomplissement d'un rêve. »²

Pistes de travail :

- Raconter une histoire n'est pas chose facile. Tel un artisan, le scénariste doit construire son histoire pour qu'elle tienne debout. *Avril et le monde truqué* s'articule avec beaucoup de fluidité, ce qui prouve la force de sa construction. Découper le film en 10 séquences clés, tout en déterminant le prologue et l'épilogue.
- Le rapport images animées, sons et dialogues : telles les bandes dessinées de Tardi, *Avril et le monde truqué* est un savant mélange entre textes et images. Avec vos élèves, comparer le traitement du prologue et de l'épilogue. Dans les deux cas, il y a plusieurs niveaux de lecture : le son, l'image et les dialogues. Les dialogues racontent une première histoire, le son une seconde et les images une troisième. C'est l'articulation de l'ensemble qui constitue le film. Distinguer et retrouver chacun des récits qui constituent le prologue et l'épilogue.

Pastilles :

Le savais-tu ? Adèle Blanc-Sec est une célèbre héroïne de Jacques Tardi, publiée chez Casterman pour la première fois en 1976.

¹ Interview de Benjamin Legrand, créateur de l'histoire initiale et co-scénariste du film, parue dans Télérama, juin 2015.

² Entretien avec Franck Ekinci, co-scénariste et co-réalisateur, juin 2015

Le savais-tu ? L'uchronie vient du grec « ou » qui signifie « non » et « chronos » qui signifie « temps ». L'uchronie est *un récit qui écrit l'histoire, non telle qu'elle fut, mais telle qu'elle aurait pu être*, selon l'inventeur du terme Charles Renouvier. Ce mot créé au 19^{ème} siècle est étrange car il apparaît, disparaît puis réapparaît dans certains dictionnaires. Dans le Petit Robert de 1990, il n'y est pas par exemple. Faites vos recherches...

Le savais-tu ? Publier un livre peut prendre des mois à une année, réaliser un film plusieurs années. *Avril et le monde truqué* a mis 7 ans pour voir le jour. C'est un travail de longue haleine !

L'animation des images de Tardi : le pari fou des scénaristes, des réalisateurs et du producteur

Dessins traditionnels, dessins en 3D, figurines en pâte à modeler, les films d'animation sont de tous les styles, de tous les genres. Même si depuis plusieurs années, les dessins en 3D ont le vent en poupe et envahissent nos écrans, *Avril et le monde truqué* va à contre-courant en osant le pari fou d'animer l'univers d'un des plus grands dessinateurs français. Du « vrai » dessin animé qui valorise le trait, redonne de l'imperfection à l'image et insiste sur l'importance du détail et de l'observation. Rien n'est laissé au hasard.

Quand Benjamin Legrand et Franck Ekinci racontent l'histoire à Jacques Tardi, ce dernier se laisse séduire par cette uchronie taillée sur mesure. Dès les premières versions du scénario, il commence les recherches préparatoires : documentation, croquis, photographies d'époque, anciens journaux, vieil atlas de Paris, recherches des personnages... C'est un travail extrêmement minutieux : de nombreux dessins travaillés, peaufinés, pour être au plus près de ce qu'il ressent tout en partant du réel, « *je préconise toujours de partir du vrai, du naturel, puis de le déformer pour l'adapter au récit* ». Dessiner pour le cinéma est encore plus contraignant que pour la bande dessinée. De nombreuses recherches sur papier et avec des crayons. Toujours. Pas d'ordinateur pour Jacques Tardi : « *La technologie permet d'aller plus vite, de reproduire un dessin ou des couleurs par exemple. Ces techniques-là sont formidables pour réaliser des reproductions fidèles mais il faut s'en méfier car il se dégage une certaine froideur de cette perfection* »³.

Or faire un film d'animation aujourd'hui sans ordinateur est quasiment impossible pour des questions de temps et de coût. Alors comment faire pour retrouver ce trait imparfait cher à Tardi ? Christian Desmares, l'un des deux réalisateurs explique : « *Nous n'avons pas utilisé de papier sur ce film. Tout est dessiné sur ordinateur mais à la main quand même ! Nous avons des tablettes écrans sur lesquelles nous travaillions avec un stylet. Nous avons reproduit les outils de dessin que Jacques utilise, par exemple pour l'encrage des décors et des personnages, un stylo tubulaire de type Rotring. Pour la mise en couleur des décors, Jacques se sert de lavis, d'encre Ecoline et également de mine de plomb ou de fusain. Nous avons paramétré sur Photoshop des outils qui simulent tous ces matériaux. C'est en discutant avec Jacques et en le voyant travailler que j'ai pu comprendre et reproduire le rendu de ses dessins avec des outils numériques.* »

Ce sont d'incessants allers et retours entre les réalisateurs et Jacques Tardi qui validait ou modifiait ce qui devait l'être.

Pour Christian Desmares, « *il a fallu apprendre le « langage Tardi », l'analyser, le comprendre et le retranscrire avec les contraintes techniques de l'animation. Dans les décors, quels sont les traits tirés à la règle et ceux faits à main levée ? Comment Tardi crée la profondeur des décors, en mettant plus ou moins de détails ? L'épaisseur du trait est aussi très importante dans la définition du style « Tardiesque ». Pour les couleurs, c'est pareil. Il faut recenser quelle gamme de couleurs Tardi utilise. On obtient ainsi un nuancier que l'on adapte aux besoins des scènes* ».⁴

Un travail titanesque !

Pistes de travail :

- L'utilisation des couleurs : le film reste dans des tonalités sombres avec une utilisation particulière des couleurs. Les décors et les personnages sont d'abord traités en noir et blanc et ensuite, sont colorisés avec des couleurs rabattues (en opposition aux couleurs vives). Certains accessoires et vêtements ont des couleurs vives. Comparer deux bandes dessinées : Nestor Burma et Adèle Blanc-sec et retrouver les teintes propres aux différents univers et la fonction de celles-ci dans les récits.

³ Entretien avec Jacques Tardi, création et univers graphique, juin 2015

⁴ Entretien avec Christian Desmares, co-réalisateur, juin 2015

- L'animation et les métiers : réaliser un film d'animation, c'est avant tout un travail d'équipe !
Etablir une fiche par métier : scénariste, réalisateur, animateur, storyboarder, layoutman, superviseur, compositeur image, infographiste, designer, producteur...

Pastilles

Le savais-tu ? Le film *Blanche-Neige et les sept nains* réalisé par Walt Disney en 1937 est le premier dessin animé en couleurs et sonorisé de l'histoire du cinéma. 1 500 000 dessins ont été tracés pour le film mais seulement 250 000 ont été utilisés.

Le savais-tu ? *Avril et le monde truqué*, ce sont 97 artistes, 110 000 dessins

L'être et la technique

*L'histoire technique de l'Occident est l'histoire de la machinisation. (...) La technique est une structure de la perception. Elle conditionne la manière dont le réel ou l'être nous apparaît.*⁵

À l'heure de la révolution numérique, vécue par certains comme un grand bouleversement au même titre que l'invention de la roue ou de la vapeur, le film propose de revenir sur un autre temps : celui de la révolution industrielle peuplée de machines de métal propulsées par la force de la vapeur, d'inventions extraordinaires qui bouleversent notre perception du monde.

Jacques Tardi est un passionné des machines. Il parcourait certains dimanches avec son père, bricoleur, le Musée des arts et métiers qui abrite aujourd'hui l'exposition du film⁶. S'il ne fait pas de dessin industriel, il s'en rapproche fortement. Pour lui, le dessin d'une machine doit permettre à celle-ci de fonctionner si elle était réalisée. Pour créer celles du film, il s'est beaucoup inspiré des modèles présents au Musée des Arts et métiers ou de revues d'époque. « *J'ai coutume d'aborder les problèmes techniques posés par mes histoires en me référant aux collections des numéros d'époque de L'Illustration et La science et la vie. Par exemple, pour utiliser des canons sous-marins, il faut ouvrir des trappes sans que l'eau n'entre à l'intérieur du vaisseau et j'ai tenté de trouver une solution en consultant ces vieux magazines. Le scénario s'est approché naturellement de ce que j'aime dessiner : un délire scientifico-mécanique à la Jules Verne.* »⁷

Si Franck Ekinci, le co-réalisateur et scénariste du film, déclare être fasciné *par le XIXème siècle et sa croyance presque naïve en la science comme clé universelle du progrès et de l'amélioration de la vie des hommes*, il semblerait que le XXIème siècle et sa révolution numérique n'échappe pas à cette définition. Replonger dans le passé et évoquer l'évolution des machines qui ont envahi notre monde apporte un éclairage historique essentiel à la compréhension de notre monde et sa folie du « tout » numérique.

Pistes de travail

- Recenser les machines de l'Empire comme l'itérophone, la vapomobile, la double tour eiffel, le vélo dirigeable, le kinétrope et retrouver les inventions qui les ont inspirées
- Inventorier les inventions fantastiques tels les pigeons robots, le pont entre la France et l'Angleterre, les animaux parlants, la métamaison, la statue de Napoléon IV, le téléphérique Paris-Berlin...

Pastilles

Le savais-tu ? L'ichtyornis à hélices est inspiré du Démon des glaces, bande dessinée de Jacques Tardi publiée en 1974.

Le savais-tu ? Le premier ordinateur américain de 1946 avait une surface de 167m². Un jour, l'un de ces premiers ordinateurs est tombé en panne à cause d'un cafard qui s'était faufilé dans ses mécanismes. Et sais-tu comment on nomme un cafard en anglais ? A bug.

⁵ *L'être et l'écran*, Stéphane Vial, Presses Universitaires de France, 2013

⁶ L'exposition a lieu jusqu'en mars 2016 et propose de revenir sur les éléments du film : interviews, scènes de découpage, pièce reconstituée avec des objets clés du film, des cahiers de dessins préparatoires qui donnent un bon aperçu de l'évolution du travail.

⁷ Jacques Tardi, op. cit.

À la recherche des savants perdus

Albert Einstein, Alexander Fleming, Enrico Fermi, Robert Oppenheimer, Sergueï Korolev, Heinrich Hertz, Guglielmo Marconi, Louis Pasteur... ont disparu ! Avec leur disparition, c'est à leurs découvertes que le monde n'a pas accès : la théorie de la relativité, l'énergie nucléaire, la bombe nucléaire, la pénicilline et les vaccins, l'astronautique, la radioactivité, les ondes hertziennes, la télégraphie sans fil...

Dans le monde d'Avril, ingénieurs, physiciens, chimistes disparaissent les uns après les autres. Les humains sont plongés dans une obscurité scientifique presque totale : le charbon est la seule ressource énergétique.

À ce monde, s'oppose celui des varans. Ces lents reptiles nourrissent un vaste projet : puisque les humains ne savent apparemment pas gérer la planète, il n'est plus question de leur laisser l'initiative. Rodrigue et Chimène, les deux varans modifiés, enlèvent les savants, leur offrent gîtes et couverts en échange de leurs découvertes. Ensemble, ils travaillent à construire un nouveau monde. Mais à quel prix ? Un choix cornélien s'imposera à eux...

On retrouve les thèmes chers à Jacques Tardi : « *J'ai une certaine affection pour les histoires de savants fous, de menaces de destructions systématiques. Et pour le thème écolo de l'aveuglement stupide de certains scientifiques qui pourraient nous mener à notre perte. Dans la fiction, il y a très peu de savants qui oeuvrent pour le bénéfice de l'humanité !* »⁸ Tandis que Franck Ekinci nous rappelle la maxime de Rabelais dans *Gargantua* « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* », il ajoute que « *certains protagonistes bien intentionnés se fourvoient et risquent de créer une catastrophe par aveuglement, ce qui nous permet de traiter la question : « La fin justifie-t-elle tous les moyens ? » en mettant en scène des situations délirantes assez jubilatoires. Au final, le récit n'est pas une critique manichéenne de la science, mais, d'une manière oblique et distrayante, aborde la façon dont elle est utilisée* ».⁹

Une fable qui met en lumière les paradoxes de la science qui a le pouvoir d'élever ou de détruire le sujet si celui-ci se laisse déborder par sa folie des grandeurs. Une belle leçon d'humilité qui nous rappelle qu'au fond, nous ne sommes que des hommes.

Comme l'explique Benjamin Legrand : « *Je crois que tous les cinq, Tardi, Franck Ekinci, Marc Jousset, Christian Desmares et moi, nous avons en commun le goût de caricaturer certains travers et de faire rire face à l'aveuglement de l'humanité – ce qui me rappelle le roman *Le Troupeau aveugle* de John Brunner – qui nous mène tout droit à des catastrophes inimaginables ! C'est un traitement humoristique, mais le problème est extrêmement sérieux : cette année, la terre a épuisé en huit mois seulement, un an de toutes les ressources dont elle a besoin pour subsister... Et cela ne fait que commencer...* »¹⁰

Pistes de travail :

- La jungle des varans n'est pas sans rappeler *Le Château dans le ciel* de Hayao Miyazaki et la ville de Laputa, elle-même inspirée des *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Miyazaki met en scène un reste d'île flottante au dessus du monde, vestige d'une civilisation extrêmement avancée technologiquement qui a cherché à régner sur la Terre. À force de s'en éloigner, les habitants de Laputa perdent le sens de leur vie et peu à peu reviennent sur terre, laissant Laputa dériver dans le ciel. Une fable écologique à comparer avec le film.
- Compléter les fiches d'identité des scientifiques, repérer les découvertes qui peuvent amener à la fois à la construction et à la destruction de l'humanité, ouvrir le débat.

⁸ Jacques Tardi, op. cit.

⁹ Franck Ekinci, op.cit.

¹⁰ Entretien avec Benjamin Legrand, créateur de l'histoire initiale et co-scénariste du film, juin 2015

Pastilles

Le savais-tu ? – La première femme savante à avoir reçu deux prix Nobel s'appelle Marie Curie, pour ses recherches sur les radiations et le radium. Elle est la seule femme à avoir reçu deux Prix Nobel et la seule parmi tous les lauréats à avoir été récompensée dans ces deux disciplines : la physique et la chimie.

Le savais-tu ? – Qui a dit cette phrase : « *L'imagination est plus importante que le savoir. Le savoir est limité, alors que l'imagination englobe le monde entier, stimule le progrès, suscite l'évolution* » ?
Albert Einstein cité dans *What Life Means to Einstein*, George Sylvester Viereck, 1929.

Paris, ville obscure ? Quand le décor se fait personnage...

Avril et le monde truqué transporte le spectateur dans un Paris « tardiesque » aux couleurs sombres, dites rabattues. Un Paris lugubre, couvert de nuages de poussière et de suie. Un Paris sans arbres. Il ne reste qu'un chêne exposé au Memorial botanique, situé au Grand Palais. La ville n'est pas seulement le décor dans lequel évoluent les personnages tout en fourmillant de détails, elle raconte une histoire : celle d'un Paris industriel mangé par le progrès.

Un Paris haussmannien des années 30 réinventé et peuplé d'inventions extraordinaires, à l'instar de Jules Verne dans son « *Paris au XX^{ème} siècle* » « (...) pour moi, la campagne, avant les arbres, avant les plaines, avant les ruisseaux, avant les prairies, est surtout l'atmosphère ; or, à dix lieues autour de Paris, il n'y a plus d'atmosphère ! (...) au moyen de dix mille cheminées d'usine, de fabrique de produits chimiques, de guano artificiel, de fumée de charbon, de gaz délétères, et de miasmes industriels, nous nous sommes composé un air qui vaut celui du Royaume Uni.¹¹ » Un Paris technologique et mécanique devenu irrespirable pour l'homme.

Une ville hautement technologique pourtant dépossédée de ses savants, et coincée à l'ère de la vapeur en opposition graphique, esthétique et philosophique à la jungle des varans.

Pour Christian Desmares, « l'idée était de montrer la différence technologique entre le monde des varans et celui des hommes. Pour les installations et le matériel de la jungle, j'étais parti sur l'esthétique « streamline » des années 60, en me basant sur les créations de Raymond Loewy qui en est l'un des plus brillants représentants. Nous avons d'un côté un univers à la Jules Verne fait de métal, de rivets et d'engrenages et de l'autre des formes épurées, profilées avec des objets en bakélite... Comme Jacques ne se reconnaissait pas là-dedans, nous sommes revenus à un style plus proche de celui de Gustave Eiffel, en rajoutant à cet univers futuriste, des poutres métalliques et du fer forgé. C'était un retour à l'esthétique « Steampunk », et à l'univers de Jules Verne. »¹²

D'un côté, nous sommes face à une ville extrêmement urbaine, dominée par les machines, de l'autre, à une jungle luxuriante dominée par les bêtes, les varans. Il semblerait que d'un côté comme de l'autre, l'homme soit devenu un être dépossédé : de son intelligence, de sa planète, de lui-même ? Seuls une jeune femme et son chat sauveront l'humanité...

Pistes de travail :

- Choisir des extraits de « *Paris au XX^{ème} siècle* » de Jules Verne et comparer les visions de l'écrivain de celles de l'équipe du film : Paris irrespirable, tramways aériens, Napoléon V, ville portuaire, le phare de Grenelle, etc.
- Recherches documentaires sur le streamline et le design industriel ainsi que sur Raymond Loewy. Retrouver les scènes du film en résonance avec le style.
- Rechercher dans les bandes dessinées de Tardi les rues de Paris et les comparer à certaines scènes du film. Les comparer ensuite avec des images de Paris de la fin 19^{ème} et du début 20^{ème}

Pastilles

Le savais-tu ? Dans les premières esquisses de la tour Eiffel, Gustave Eiffel avait pensé en construire deux : l'une sur chaque rive de la Seine.

Le savais-tu ? Quelques années après Jules Verne, un autre écrivain a imaginé le vingtième siècle et le Paris tout électrique : Albert Robida. Les oeuvres de Jules Verne, Albert Robida et H. G. Wells ont inspiré notamment le steampunk et le rétrofuturisme.

¹¹ *Paris au XX^{ème} siècle*, Jules Verne, Hachette et Le Cherche Midi éditeur, 1994, p. 153

¹² Christian Desmares, op.cit.

Les personnages : un visage et une voix.

La force des traits de Tardi associée au grain des voix des comédiens confèrent aux personnages du film de réelles personnalités : attachantes et singulières.

Si la plupart du temps, le terme « doublage » est utilisé pour les films d'animation, on parlera, pour ce film, plutôt d'interprétation tant les voix caractérisent les personnages. L'équipe du film a, d'ailleurs, travaillé en ce sens : « *Il est important de préciser que l'animation a été créée à partir des voix des comédiens* » précise Franck Ekinci. « *Au moment de l'enregistrement, ils ont été filmés pendant qu'ils jouaient, afin que les animateurs puissent s'inspirer de leur posture et de leurs mimiques. (...) les comédiens étaient impliqués, enthousiastes, concentrés et suggéraient souvent différentes options afin que nous disposions de plusieurs choix au moment du montage son. (...) Marion Cotillard nous a fait de nombreuses propositions, pour tenter de nouvelles choses, pour aller plus loin dans son interprétation d'Avril. Jean Rochefort a donné beaucoup d'humanité à Pops.* » Les voix mènent la danse. L'équipe du film s'est donc ajustée sur l'interprétation des comédiens et non l'inverse.

Les personnages sont intimement liés à leur voix : celle de Darwin (Philippe Katerine) indissociable de son regard acéré sur le monde ; celle d'Avril (Marion Cotillard) rugueuse et chaude à la fois révèle sa colère et sa fragilité ; celle de Pops (Jean Rochefort) trahit son esprit vif et sa sagacité ; celle de Pizoni (Bouli Lanners) sa bêtise et sa ténacité ; celle de Julius (Marc-André Grondin) sa débrouillardise et son agilité, sa maladresse ; celle d'Annette Franklin (Macha Grenon), sa raison et sa rigueur ; celle de Paul Franklin (Olivier Gourmet), sa générosité et son audace ; celle de Chimène (Anne Coesens) sa douceur et sa fermeté sensuelles ; celle de Rodrigue (Benoît Brière), sa soumission maîtrisée, sa détermination.

De grands comédiens belges, canadiens et français se sont glissés dans la peau des personnages, à tel point que certains peuvent se confondre physiquement avec eux. Pour le régal des yeux et des oreilles.

Pistes de travail

- Créer un atelier de doublage : choisir des extraits de films, recomposer ou en réinventer les dialogues, couper le son et sur les images, créer les voix des personnages.
- Comparer les génériques de fin de films d'animation. Choisir trois films et comparer la place réservée aux comédiens. Dans *Avril et le monde truqué*, le générique de fin commence par la liste des comédiens comme de nombreux films en prise de vue réelle. C'est plus rarement le cas des films d'animation.
- Faire des fiches de personnages et ajouter des adjectifs qui caractérisent les voix selon ce que ressentent les élèves.
- Comparer les personnages du film à ceux des univers de Tardi : Avril et Adèle Blanc-sec, l'agent Pizoni et l'agent Caponi, les savants et les savants fous, la place des animaux dans le film et dans les bandes dessinées de l'artiste.

Pastilles

Le savais-tu ? Rodrigue et Chimène sont deux protagonistes d'une pièce célèbre de Corneille : *Le Cid*.

Le savais-tu ? Que penses-tu du prénom Avril ? À quoi te fait-il penser ? Avril vient du mot *aprilis* en latin qui lui-même viendrait de *aphril*, dérivé de « Aphrodite » ou de *aperire* « ouvrir » ou encore de *apricus*, exposé au soleil. L'origine du mot est discutée. Une chose est sûre, le mois d'avril annonce le printemps, le renouveau, l'espoir... sans se découvrir d'un fil.

Une uchronie hautement contemporaine !

Avril et le monde truqué trouve tout son sens dans le monde occidental actuel, dirigé par les écrans. On se laisse d'abord porter par les aventures rebondissantes, le rythme enlevé, les personnages singuliers au cœur d'un Paris époustouflant. Le tout aux couleurs de Tardi. C'est ensuite, en creusant, que l'on peut s'arrêter et revenir sur plusieurs thèmes comme : l'histoire des techniques qui ont remplacé le labeur et l'effort corporel de l'homme pour aujourd'hui remplacer l'effort intellectuel et cognitif ; les avantages et les écueils du progrès ; les dérives de la science ; la situation écologique et la place de la nature ou encore la force de l'amour...

Une uchronie qui revisite le passé pour mieux comprendre le présent et penser le futur.

Benjamin Legrand confie : « *J'ai toujours été attiré par l'Histoire en général. Par toutes les époques et ce, dans le monde entier. C'est très important l'Histoire ! Mais j'ai beaucoup d'attrance et de répulsion aussi pour le monde d'aujourd'hui. J'ai écrit quelques polars, des récits de science fiction, et c'est toujours une joie de tordre un peu le réel. Et quoique on écrive, on parle toujours un peu du présent.* »¹³ Et Franck Ekinci, d'ajouter « *L'uchronie, la dystopie sont des thèmes récurrents dans la Science Fiction. L'un des exemples les plus connus est Le Maître du haut château de Philippe K. Dick, et de nombreux auteurs français s'y sont essayés récemment. L'idée de départ de Benjamin nous avait séduits car elle nous donnait la possibilité de nous dire à chaque fois « et si... » et d'imaginer de nouvelles variantes du cours de l'histoire, et de nouvelles conséquences intéressantes. Pour nous artistiquement cela nous permettait de prendre de la documentation, de nous référer à des engins, des architectures, des expériences scientifiques et des machines réelles du passé, puis de nous appuyer sur ces éléments véridiques pour dévier, basculer dans l'imaginaire et inventer des choses nouvelles. Le fantastique de notre film a une base logique, une vraie colonne vertébrale historique.* »¹⁴

Un film d'aventures, qui en plus de nous transporter dans un univers graphique incroyable, a le mérite de faire réfléchir.

Pistes de travail :

- L'uchronie bouscule l'Histoire. Construire deux lignes du temps de 1870 à 1970 : l'une historique, l'autre cinématographique et relever les différences. On remarquera que si le prologue modifie le cours de l'Histoire, l'épilogue remet les choses dans l'ordre ou presque.
- Construire une uchronie moderne : si Steve Job et Bill Gates étaient tous deux morts à 15 ans dans un accident d'avion et avaient fait disparaître avec eux tous les inventeurs de l'informatique...
- Distinguer les formes de récits : uchronie, dystopie, utopie et retrouver des œuvres de ces différents types en littérature ou en cinéma

Pour en savoir plus...

Au cœur du transmédia, le film se décline de façon physique et numérique : en livres et en exposition d'abord, en version interactive ensuite.

De mai 2015 à mars 2016, se tient une exposition au Musée des arts et métiers de Paris. Celle-ci permet de découvrir les machines qui ont inspiré les inventions du film, les dessins de recherche de Jacques Tardi, des interviews, des objets, des morceaux de décor du film.

En septembre 2015 sortiront chez Casterman un livre animé reprenant l'intégralité de l'histoire, un livre de coloriages, un roman ainsi qu'un livre consacré au travail de Jacques Tardi sur le film.

Enfin, on pourra découvrir l'univers du film en plongeant dans une histoire interactive sur tablette et sur ordinateur : www.avriletlemondetruque.fr

¹³ Benjamin Legrand, op.cit.

¹⁴ Franck Ekinci, op. cit.